

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 105, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

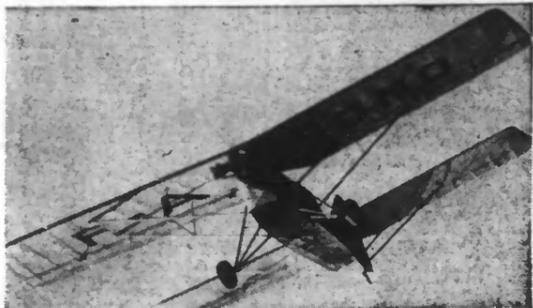
de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING: Téléphone 9-65
5, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{lle} Eug. GUILLAUME.

POLICE DE L'AIR DANS LE NORD

LE CODE DE LA ROUTE AÉRIENNE COMPORTE DE NOMBREUSES OBLIGATIONS DANS UN DÉPARTEMENT-FRONTIÈRE COMME LE NOTRE



Sous les ailes, remarquez les « indicatifs » de ce gracieux et léger « Taupin », « indicatifs » indispensables pour la police aérienne.

La direction de la police de l'air est confiée par sous-secteurs et par secteurs à certains commissaires spéciaux.

Le Nord, par exemple, est actuellement divisé en deux sous-secteurs, l'un,

points de cette organisation dans le secret.

Mais comment « travaille » la police de l'air ?

Voici :

Centralisation des renseignements
Les commissaires spéciaux centralisent tous les renseignements qui leur sont adressés par les services de gendarmerie et les fonctionnaires ou agents de la police des villes.

Ils signalent au Parquet les infractions constatées. A la frontière, la Douane exerce également son action de contrôle. La fraude en avion n'est-elle pas devenue, maintenant, l'élément d'un fait divers ?

Tous ces services ont aussi des instructions précises pour porter secours à l'aviateur qui, en cas de force majeure, échoue en rase campagne.

Ainsi s'étend sur tout le territoire un réseau de surveillance dont l'expérience et les moyens s'enrichissent, chaque jour, afin de ne pas se laisser distancer par le progrès.

Le code de la route aérienne

Tout comme le navire et l'auto, l'aéronaut, qu'il soit dirigeable ou avion, est immatriculé. Il possède ce qu'on appelle « un indicatif » sous lequel il est enregistré au Ministère de l'Air.

Le registre d'inscription possède le nom et l'adresse du propriétaire, la catégorie de l'appareil.

Le propriétaire reçoit, de son côté, ses papiers de circulation : certificat de navigabilité, licence, livre de bord, etc.

La loi porte un certain nombre de prescriptions de sécurité.

JACBERG.

(Lire la suite en septième page)

M. Pichon a interpellé M. Monnet à la Chambre au sujet de la protection de la pomme de terre

LE PROJET DE LOI SUR LA SUPPRESSION DU POURBOIRE A ÉTÉ VOTÉ PAR 267 VOIX CONTRE 265

Paris, 4. — La séance est ouverte à 19 h. 40, sous la présidence de M. Ferdinand Marin, vice-président au banc du Gouvernement, MM. Lebas, Monnet, L'ordre du jour appelle la fixation de



M. PICHON Député du Nord

la date de l'interpellation de M. Pichon (Nord) sur la situation catastrophique du marché de la pomme de terre.

LE PRÉSIDENT. — Quel jour le Gouvernement propose-t-il pour la discussion de cette interpellation ?

M. Georges MONNET. — Le Gouvernement répondra de suite à M. Pichon.

(Lire la suite en deuxième page)

EPOUSE INFIDÈLE, une Polonaise tira sur son ex-ami

A MARLES

Accusée d'avoir entretenu des relations avec son cousin, elle le blessa grièvement d'un coup de revolver au cours d'une explication qu'il avait avec son mari

LA MEURTRIÈRE QUI AVAIT TENTÉ DE PRENDRE LA FUITE A ÉTÉ ARRÊTÉE

La populeuse cité du quartier Gambetta, à Marles-les-Mines, où habitent de nombreux étrangers, principalement des Polonais, a été mise en émoi hier à midi 30 par un drame rapide.

Une femme de conduite légère blessa grièvement son ex-ami, son cousin, qui avoua ensuite au mari qu'il entretenait avec elle des relations coupables.

Une liaison

Szymrak, né Angélique Sobczak, âgée de 25 ans, demeure avec son mari et ses deux enfants au numéro 151 de la rue de Nantes à Marles-les-Mines. L'époux est occupé comme mineur à la fosse 3 des mines de Marles à Auchel.

Malheureusement, la Polonaise n'a pas toujours eu une conduite exemplaire et la rumeur publique se faisait l'écho des relations qu'elle entretenait avec son cousin Jean Rotajczak.

Ces bruits finirent par arriver jusqu'au mari et dès lors ce fut la brouille dans le ménage. Des scènes fréquentes et des discussions éclatèrent entre la Polonaise et son mari.

Oui, c'est vrai !...

Hier, à midi, Ignace manœuvrait chez lui avec sa femme et ses deux enfants, âgés de 5 et 4 ans. Au cours du repas la jalouse tenaillait le mineur et à brûle-pourpoint il déclara à Pulque tu dis que tu ne m'as pas trompé viens avec moi, nous allons trouver Jean Rotajczak. Accompagnés de leurs enfants ils s'en allèrent au n° 58 de la rue de Nantes où logeait chez sa sœur, Jean Rotajczak, dans le train d'avoir une explication.

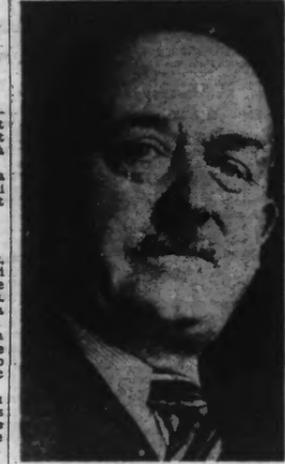
(Lire la suite en 2^e page)

M. VINCENT-AURIOL déclare à propos des projets financiers:

« Des études sont faites depuis quelques semaines sur une série de suggestions. Aucune n'est terminée, aucun texte n'a encore été arrêté ».

Paris, 4. — Interrogé sur les crânes à accorder aux informations parues dans divers journaux sur les projets financiers du Gouvernement, M. Vincent-Auriol, ministre des Finances, a déclaré avec force :

« Je répète une fois de plus que les informations publiées sur le contenu de



M. VINCENT-AURIOL

le projet qu'a annoncé la tribune de la Chambre le 24, le président du Conseil sont dénués de tout fondement.

Des études sont faites depuis quelques semaines sur une série de suggestions. Aucune n'est terminée. Aucun texte n'a encore été arrêté. Je ne sais pas même si un projet est en cours de préparation. Les informations qui se trouvent dans les journaux sont purement spéculatives et partent d'une fautive interprétation de ce qui se passe.

Dans les autres pays, en Angleterre par exemple, on attend d'après des lettres pour les publier et on est sévère à l'égard de tels procédés. En tout cas ce qui est dit ou écrit notamment en ce qui concerne les sacrifices imposés aux rentiers est faux.

UN PAQUET EXPLOSA dans un bureau de poste parisien et un employé fut blessé

Paris, 4. — Au bureau de poste qui fait l'angle de la rue du Temple et de la rue du Petit-Thouars, comme un employé était occupé à timbrer les lettres et les paquets, un de ces derniers, sous le choc du cachet, fit brusquement explosion. L'employé fut blessé. Immédiatement prévenu par les soins du receveur, le commissaire de police du quartier des Enfants-Rouges, a ouvert une enquête.

Deux autres attentats

Paris, 4. — Deux attentats analogues à celui qui a été commis dans la matinée au bureau de poste de la rue du Temple ont été commis, l'un vers 10 h. au bureau 103, rue des Filles-du-Calvaire, où une enveloppe portant l'adresse d'une maison parisienne a fait explosion au timbrage entre les mains du manutentionnaire sans provoquer d'accident. La seconde, à 10 h. 15, au bureau 82, 27, rue des Francs-Bourgeois (IV^e arrondissement), où une enveloppe semblable, sans adresse lisible, a également fait explosion entre les mains du facteur-receveur Louis Fontell, qui a été légèrement brûlé aux avant-bras.

Pour protéger sa femme, il avait tiré sur l'ami de sa fille

Comparaissant hier devant les jurés du Pas-de-Calais pour répondre de son geste meurtrier, JULES DEFORGE, mineur retreint à Carvin a été acquitté



L'accusé, Jules DEFORGE, répondant à l'interrogatoire du Président.

L'accusé Jules Deforge, natif de Carvin, est maintenant âgé de 58 ans. C'est un mineur retraité. En 1927, lors du divorce de sa fille Fideline, il recueillit chez lui ses trois petits enfants.

L'achat d'un pistolet

Quelque peu alarmé par ces faits, Deforge fit l'acquisition d'un pistolet automatique, ce dont Capon fut bientôt au courant par sa maîtresse.

Le président évoque à cette occasion un incident personnel dont il manqua de très peu être victime par suite de l'imprudence d'un ami. M. le Conseiller Boutal voulait ainsi montrer tous les dangers que présentent la possession d'une telle arme.

(Lire la suite en deuxième page)

Lire en huitième page notre émouvant feuilleton :

«PETITE JEANNE»

par Henri SÉBILLE

Treize inculpés dans le trafic des Carrières de Biessard comparaissent devant les Assises de Seine-Inférieure



Au dans des accusés, entre deux gendarmes, on reconnaît le principal accusé : VALLAPERTA. Devant lui, à sa droite, son défenseur, M^{re} LE CROSNIER.

Le Havre, 4. — Le dernier acte de l'affaire des carrières de Biessard, se joue devant les Assises de la Seine-Inférieure.

Elle dure depuis trente et un mois. Treize inculpés emplissent le box. Le chef de file est M. Bever, directeur des Carrières, qui comparait, en compagnie de sa femme. Viennent ensuite sept surveillants des Ponts et Chaussées, un ancien sous-directeur des Carrières, M. Delellis, deux experts, MM. Pierre Mauge et Henri Plantagenet, lesquels sont accusés de détournements de documents. Enfin, Vallaperta qui, en novembre 1934, dénonça le trafic, s'enfuit, écrit pour se rétracter, revint de Cologne pour reprendre son rôle d'accusateur, est aussi accusé. Il occupe le centre du box et, comme c'est le seul détenu, il est encadré par deux gendarmes.

L'interrogatoire d'identité est très long. Après les époux Bever et Delellis, c'est Vallaperta qui tient la redite. Il est empressé à répondre et parle avec l'accent luxembourgeois. Il discute même ce que dit le président, lequel lui réplique :

« Vous n'avez pas à m'apprendre le Code ».

(Lire en huitième page : LA CHRONIQUE)

RÉVEIL AUTOMOBILE

LE GÉNÉRAL VON BLOMBERG A ROME



Comme nous l'avons annoncé, le Généralissime des armées allemandes est arrivé à ROME, où il aura d'importants entretiens avec le Gouvernement italien. Le Général VON BLOMBERG rend hommage au Monument des Morts Fascistes.

NOGUÈS, QUI TUA SA BELLE-MÈRE a été condamné à 5 ans de travaux forcés

Rennes, 4. — Après réquisitoire de M. Genlecon, avocat général et plaidoirie de M. Diérier, défenseur devant la Cour d'assises d'Ille-et-Vilaine, Noguès, accusé du meurtre de Mme Jublan, sa belle-mère, est condamné à cinq ans de travaux forcés et à 15 ans d'interdiction de séjour.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

ON PRÉVOIT A BERLIN QUE LES NÉGOCIATIONS SUR LE CONTROLE SERONT LONGUES ET LABORIEUSES

Le gouvernement de Valence réclame des garanties pour user de son droit « indiscutable » d'exercer les actes de guerre que lui impose la situation

LE GÉNÉRAL DAVILA REMPLACE LE GÉNÉRAL MOLA QUI A ÉTÉ TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AVION

(Lire notre information en 5^e page)



Le Général MOLA qui vient de trouver la mort dans un accident d'avion.

L'EPILOGUE D'UN ROMAN D'AMOUR

EN ROUTE POUR LA LUNE DE MIEL



La voiture du Duc et de la Duchesse de WINDSOR quittent le Château de GANDE, pour aller rejoindre le « Simplon-Orient-Express », qui a emmené les jeunes époux en CARINTHE.